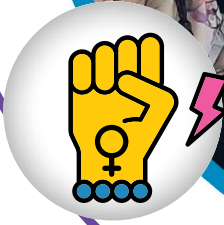
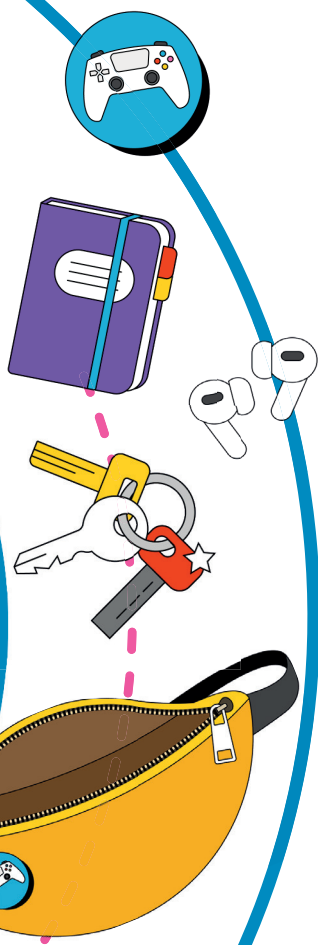


VERS UNE SEXUALITÉ LIBRE & ÉGALITAIRE



LA PRÉVENTION AU MOUVEMENT DU NID



Comment sensibiliser les jeunes au risque prostitutionnel alors que l'âge d'entrée dans le système se situe désormais autour de 13 ans ? Fort de son expérience de terrain auprès des personnes en situation de prostitution, le Mouvement du Nid a compris depuis plus de 30 ans qu'il était indispensable de faire de la prévention dès le plus jeune âge. L'association a développé une démarche unique d'éducation populaire, centrée sur le dialogue avec les jeunes, pour promouvoir la possibilité d'une sexualité libre et égalitaire. C'est-à-dire une sexualité libérée de toutes les violences, et des stéréotypes sexistes. Avec « Y a quoi dans ma banane ? », site interactif à destination des jeunes, dernier outil mis en place par l'association en novembre 2023, c'est toute cette démarche progressiste et participative qui s'incarne.

Dossier réalisé par Sandrine Goldschmidt

LA PRÉVENTION, AU CŒUR DU PROJET ASSOCIATIF DU MOUVEMENT DU NID

Le projet associatif adopté en décembre 2023 ne s’y trompe pas : la prévention est un axe primordial d’action pour envisager un monde sans prostitution, où la sexualité serait fondée sur l’égalité et la réciprocité des désirs.

« La majorité des personnes prostituées rencontrées par le Mouvement du Nid ont connu un premier acte prostitutionnel avant leurs 18 ans. L’exposition à la violence notamment sexuelle, dès l’adolescence voire l’enfance, est un point commun dans leurs parcours. Le Mouvement du Nid s’est donc emparé, dès sa création, de l’éducation à la sexualité et de la prévention pour agir en amont et aider les jeunes à reconnaître les signes d’un risque de violence dans une relation affective ou sexuelle », peut-on lire dans le projet associatif.

L’association poursuit sur la nécessaire *« remise en cause des stéréotypes sexistes qui sont le terreau de la violence, dont la prostitution. Nos interventions auprès du jeune public sont centrées sur la promotion de l’égalité Femmes Hommes et d’une sexualité positive, basée sur la réciprocité des désirs et libre de contraintes et/ou de violence ».*

La prévention auprès des jeunes est devenue un axe d’action à part entière depuis plus de trente ans. Chaque année, l’association rencontre plus de 20 000 jeunes en collèges et lycées, ainsi que dans des forums jeunes ou des missions locales, pour des sessions d’éducation à la vie affective et sexuelle.

Les bénévoles et les salarié·es qui interviennent dans les classes travaillent avant tout sur le poids et l’impact des stéréotypes sexistes, mais aussi racistes et homophobes, lesquels favorisent toutes les violences, et notamment les violences sexuelles.

UNE LONGUE HISTOIRE

L’évidence d’agir en prévention s’est imposée très tôt. Dès 1961, le co-fondateur du Nid, André-Marie Talvas, abordait la question de la prévention dans une émission de télévision, *Faire Face*. C’est ensuite en 1989 que le Mouvement du Nid a l’idée de lancer la première enquête



Claire Quidet,
présidente du Mouvement du Nid



Pour le Mouvement du Nid, c’était une évidence, au vu des conséquences graves et de la difficulté de sortir de la prostitution, d’agir en amont pour éviter d’y rentrer. Nous en sommes témoins : les ruptures, les abandons, l’exposition à la violence sexuelle des adolescent·es voire plus jeunes sont un point commun qui revient très fréquemment. Dans les parcours des victimes, ces violences créent des vulnérabilités, des fragilités qui sont repérées et utilisées par les exploiters, qui piègent la victime en construisant une situation d’emprise. Cette stratégie de l’agresseur est présente dans toutes les violences contre les femmes.

Ce ne sont pas les jeunes qui sont responsables des violences qu’elles et ils subissent. À travers nos sessions de prévention, nous pouvons et nous devons agir en amont pour les aider à identifier les signaux d’alerte. Plus globalement nous travaillons sur l’égalité entre les filles et les garçons, le respect, la déconstruction des stéréotypes de genre et la lutte contre toutes forme de discrimination : tout ce qui constitue un terreau fertile permettant que se développent le sexisme, les violences sexuelles...

Nous constatons une banalisation croissante de la prostitution chez les jeunes qui leur est souvent présentée comme un moyen rapide d’accéder à une vie plus facile plus luxueuse ; mais la violence qui l’accompagne est complètement occultée et les conséquences sur les victimes ne sont jamais montrées.

L’accès massif à la pornographie contribue à constituer une vision complètement faussée de la sexualité, largement basée sur la violence, la culture du viol, le mépris de l’autre et en particulier des femmes. Il est nécessaire d’aider les jeunes à travers une posture de dialogue. Et nous avons aussi à cœur – parce que ce tableau est un peu sombre, de présenter une vision positive des relations affectives et de la sexualité, lorsqu’elle est basée sur le respect, sur le désir réciproque et en dehors de toute forme d’emprise et de contrainte.



nationale sur « les jeunes et la prostitution », 32 000 questionnaires recueillis par 28 délégations.

Dès lors, à travers des outils innovants et impactants, l’association passe à l’action en intervenant dans les établissements scolaires avec des bénévoles et des salarié·es formé·es, et entame le dialogue avec les jeunes. Les bandes dessinées *Pour toi Sandra*, puis *Dérappages* de Derib, seront distribuées à plusieurs centaines de milliers d’exemplaires.

Le Mouvement du Nid obtient l'agrément national accordé au titre des associations éducatives complémentaires de

l'enseignement public en 2012, un agrément régulièrement renouvelé depuis.

UNE DÉMARCHE PARTICIPATIVE CENTRÉE SUR LES PRÉOCCUPATIONS DES JEUNES

En prévention auprès des filles et des garçons, il faut bien évidemment s'adapter à l'âge des élèves. En partant des interrogations et des réflexions des jeunes, le dialogue émerge. Aucun sujet n'est imposé, aucun n'est tabou.

Katérina, chargée de prévention et d'accompagnement, référente sur la prostitution des mineur-es en Ile-de-France, et Gaëlle, chargée de prévention et développement au Mouvement du Nid de l'Hérault, sont aux premières loges.

« On se base sur notre expérience de terrain », explique Katérina. « Nous rencontrons des personnes qui sont arrivées à la prostitution parce qu'elles se sont retrouvées dans des situations perturbées. Nous axons nos interventions sur ces logiques. On a pu observer par exemple que de nombreuses personnes concernées par la prostitution ont une estime d'elles-mêmes très faible. Nous travaillons donc en prévention sur l'estime de soi. Même chose avec l'égalité filles-garçons et la notion de consentement ».

Une fille qui ne se considère pas comme l'égale de son petit copain est plus à risque s'il lui dit qu'il a besoin d'argent et lui demande d'être prostituée... si elle a bénéficié d'une action de prévention, elle aura peut-être l'estime de soi nécessaire pour dire non.

Pour le consentement, domaine où il est très important de comprendre qu'il ne s'agit pas seulement de dire oui à une relation sexuelle, mais de la vouloir réellement, poursuit l'animatrice, « si on arrive à déconstruire les logiques qui in fine mènent à la prostitution, alors les jeunes pourront se sentir



suffisamment fort-es pour dire non quand un proxénète va les aborder ».

UNE MÉTHODE PARTICIPATIVE

Le Mouvement du Nid essaie de donner une image positive de la sexualité, pour ouvrir le dialogue. « Mais on pose en .../...

REMETTRE LES MOTS À L'ENDROIT, ET L'AGRESSEUR AU CENTRE

Claude Ponti, le célèbre auteur de livres pour enfants, parle dans ses œuvres de « mots qui disent le contraire » pour souligner des circonstances où les enfants sont trompés par les mots des adultes. C'est rarement aussi vrai que dans la prostitution, où la stratégie de l'agresseur bat son plein. Le retournement de la culpabilité des violences opéré par l'agresseur sur sa victime y est particulièrement fort. Jusque dans le vocabulaire. Ainsi, on lit que les jeunes – parfois des filles de 12, 13 ans – « se mettraient en danger », « se prostitueraient », « monneraient leurs charmes » seraient « éblouies par l'attrait d'objets de luxe »... Ces expressions sont parfois utilisées pour de jeunes ados en fugue ou des victimes de traite étrangères. Certains médias ou activistes vont jusqu'à les qualifier de « travailleuses du sexe mineures » !... Un retournement qui a pour conséquence d'empêcher les jeunes de se reconnaître comme victimes et de les maintenir dans le déni. Si la société valide, alors c'est bien que c'est leur choix, non ?

Ya quoi dans ma banane?



Anne-Marie Jelonek,
directrice associée de
l'agence Bergamote,
qui a conçu le site



©Dessin Claudia Amaral

Depuis 2020, un groupe de travail composé de salarié-es et de bénévoles de l'association réfléchit à la construction des meilleurs méthodes et outils pour répondre aux attentes des jeunes rencontrés, adapter la démarche aux évolutions de la société, en particulier avec l'omniprésence des réseaux sociaux dans la vie des jeunes.

Les supports d'information et les jeux de la « Banane » sont diffusés via les réseaux sociaux et au fil des interventions du Mouvement du Nid, dans les établissements scolaires ou chez nos partenaires : ASE, PJJ, Missions locales...

"Pour l'agence, travailler sur des causes comme celle-ci fait partie de notre responsabilité sociétale de communicante. Pour nos jeunes collaborateurs c'est très motivant.. C'est un très beau défi de toucher les collégiennes et les collégiens.

On a réfléchi via des ateliers de créativité, pour trouver le bon message et les bons canaux. La richesse de la Banane, c'est que chaque narration s'adapte aux besoins.

Nous avons ensuite cherché dans quoi « emballer » le tout. Au fil des discussions la banane est apparue. Aujourd'hui c'est un marqueur pour une nouvelle génération. Elle crée de la connivence. La banane se porte sur le corps, près du coeur, c'est une prolongation de la personne."



 @dansmabanane

Tout ce qu'il faut pour dire STOP À LA VIOLENCE !

Dans ce sac-banane virtuel plein de fantaisie, les collégien-nes trouveront des outils et des jeux qui font appel à leur imagination. Autant d'éclairages pour construire des relations affectives et sexuelles libres et égalitaires, et pour activer leurs défenses, être armé-e en cas de violence sexiste ou sexuelle.

<https://dansmabanane.mouvementdunid.org/>

→ **Des AirPods** qui invitent à écouter et à lire des témoignages de jeunes rescapé-es de la prostitution.

→ **Une manette** pour entrer dans un jeu immersif où ils et elles s'exercent à repérer différentes situations d'emprise et de violence.

→ **Adèle**, une BD sensible signée Elliot Raimbeau, pour les inviter à sortir de leur isolement, apprendre à demander de l'aide, à refaire confiance.

→ **Un agenda** bien pratique où sont compilés aussi bien les 4C du bonheur que la fiche « Comment porter plainte ».

→ **Des clés virtuelles** qui ouvrent des portes vers des numéros d'aide bien réels.

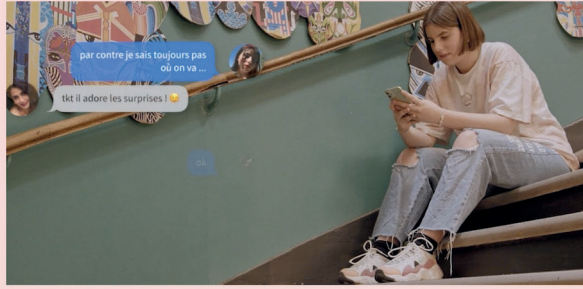
→ **Un portable** qui mène vers trois histoires interactives pour comprendre dans le détail où commence la violence.



Les outils de prévention du Mouvement du Nid



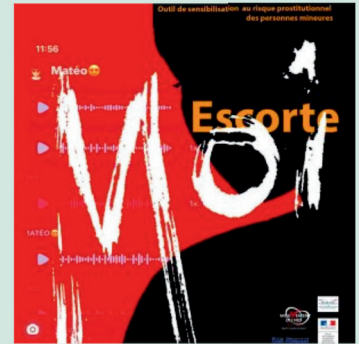
Les vidéos, un outil pour l'interaction et la compréhension



Depuis 2020, le groupe Prévention du Mouvement du Nid a produit plusieurs vidéos. Les trois vidéos, "Sex is Priceless", "Proxolab", "Porno hors cadre" et "On n'est pas des caricatures" sont très utilisées, tout comme "Le Piège", vidéo interactive sur le parcours d'Emma, 15 ans, qui est la victime de faux-ses ami-es proxénètes qui profitent de sa vulnérabilité.

Le théâtre forum

Permettant une participation active des élèves, le théâtre forum est un outil très utilisé au Mouvement du Nid. La délégation de Haute-Garonne vient de lancer sa dernière création, Escorte moi



Depuis "Pour toi Sandra", de très nombreux supports ont été créés par le Mouvement du Nid, qui visent à la fois à associer les jeunes à la discussion, et à être en phase avec leurs préoccupations – par des moyens qui leur sont familiers.



Des affiches de prévention percutantes

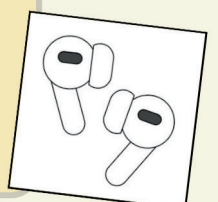
Les affiches "les apparences de la prostitution sont trompeuses" sont le fruit du travail du groupe Prévention du Mouvement du Nid. Très appréciées, elles sont souvent demandées par les personnels de l'Education Nationale et les professionnel·les.



Les brochures et le dépliant "fête foraine"



Le Mouvement du Nid a édité de nouvelles brochures jeune public, d'abord pour les lycéen·nes en 2022 et ensuite pour les collégien·nes en 2023. Superbement illustrées, ces brochures donnent toutes les informations nécessaires de façon ludique et claire. Le dépliant "un plan pour trouver ton bonheur" vient compléter la panoplie.





même temps le cadre légal, et c'est ainsi que d'eux et d'elles-mêmes ils comprennent pourquoi les situations de violence sont indésirables », explique Katérina.

« Nous travaillons beaucoup dans les collèges autour des injonctions : "Ce que je dois être quand je suis une fille, un garçon, ce que je dois faire et comment cela m'impacte dans ma construction et mes relations". On débat, on réfléchit avec eux, on identifie ce qui les contraint et on les aide à trouver les moyens de s'en libérer », poursuit Gaëlle.

Aujourd'hui, la prostitution des mineures se développe vite avec les réseaux sociaux. Le fait d'être sur le terrain aux côtés des victimes permet aux animatrices de prévention de rester « à la page », de faire évoluer leurs pratiques.

PEU DE CONTESTATION PAR LES PARENTS

Les équipes du Mouvement du Nid utilisent beaucoup la maïeutique. « Nous posons beaucoup de questions et ce sont les élèves qui trouvent leurs propres réponses. C'est très important, dans une Éducation nationale où beaucoup d'apprentissages sont descendants, de proposer une autre posture ».

Un des freins à l'éducation à la sexualité peut venir de parents inquiets de ce que l'école vienne s'immiscer

dans leurs croyances et méthodes d'éducation. Les élèves eux-mêmes peuvent parfois mal réagir. Ce qui est intéressant ici, explique Gaëlle, « c'est qu'on peut aborder tous les sujets dès lors que cela vient des élèves. On peut parler par exemple de l'homosexualité, de la pornographie, de la prostitution et de l'achat d'acte sexuel, sans qu'ils se sentent pris au piège ».

Souvent, ils et elles nous remercient qu'on ait pu proposer un espace où on vient discuter. Ils apprécient d'avoir pu se sentir au même niveau que nous ».

DÈS LE COLLÈGE : UNE PRÉVENTION QUI N'EST PAS UNIFORME

Les équipes de terrain s'adaptent perpétuellement. Il y a ainsi de grandes différences de maturité, pas seulement selon les niveaux, mais aussi selon les établissements : « Il faut s'adapter au groupe en face de nous, explique Katérina. Comme ce sont les élèves qui amènent les sujets, on ne va pas aborder des sujets qu'ils ne sont pas prêts à discuter avec nous. »

Au collège, le dialogue est enclenché par la question des rôles, des relations, de la drague, ou encore des injonctions à la masculinité, du harcèlement de rue, etc.

Au lycée les discussions sont plus centrées sur la relation de couple et ce qui peut s'y jouer, et les premières violences qui peuvent apparaître. Pour mieux les déconstruire.

Par exemple, explique Gaëlle, « il peut y avoir des représentations selon lesquelles la jalousie est une preuve d'amour. Nous déconstruisons : qu'est-ce que la jalousie, pourquoi est-elle là, comment se manifeste-t-elle, quand est-ce que ça va trop loin ? etc. »

Enfin, les équipes de prévention du Mouvement du Nid ont à cœur de sensibiliser les garçons à la question d'achat d'acte sexuel afin d'éviter toute banalisation de la prostitution.

« Parfois, on nous prévient qu'avec certaines classes, cela va être difficile. Mais non, c'est toujours passionnant »

Alain, bénévole dans le Doubs

.../...

OÙ COMMENCE LE HARCÈLEMENT ?

Catherine Le Magueresse, juriste, autrice de *Les pièges du consentement*, ancienne présidente de l'AVFT et aujourd'hui bénévole au Mouvement du Nid, vient de publier aux éditions Alt le petit fascicule « Harcèlement, ça commence quand ? ». Un livre conçu pour les jeunes, qui relate des situations concrètes de violence, de non-écoute de la victime et de retournement de la culpabilité, qui aide à déjouer la stratégie de l'agresseur ; avant de donner les outils législatifs de compréhension du fonctionnement de la violence. Court, clair, et complet, c'est un bel ouvrage à recommander pour la prévention.



UNE PRÉVENTION FÉMINISTE ET POSITIVE

Pour aborder la question des violences sexuelles, les équipes de prévention placent toujours en regard ce qu'est une sexualité, des relations d'amour ou d'amitié qui se passent bien. Et adoptent une démarche féministe.

« On remet la culpabilité des violences sur ceux qui en sont les auteurs. Comme pour le viol, la honte doit changer de camp. Ça, c'est l'expertise féministe transposée dans l'éducation à la sexualité. »

Stéphanie Caradec, directrice

« L'ensemble des violences sexistes et sexuelles et en particulier la prostitution ont tendance à être minorées. Les victimes sont accusées d'être responsables des violences. L'agresseur est le plus souvent ignoré ou excusé. La société a une forte tendance à banaliser la prostitution et la pornographie mais aussi parfois à la mythifier, à la survaloriser » explique Stéphanie Caradec, la directrice du Mouvement du Nid.

Face à ce phénomène, la spécificité de la prévention au Mouvement du Nid est d'allier l'éducation à la sexualité et la compréhension de la prostitution dans une perspective féministe. Stéphanie explique « qu'on ne vient pas avec une démarche militante dans les classes. Renforcer l'esprit critique des jeunes est une priorité. »

Le Mouvement du Nid a donc aussi une démarche féministe, poursuit-elle, « parce qu'on remet la culpabilité des violences sur ceux qui en sont les auteurs. La honte doit changer de camp. Ça, c'est l'expertise féministe transposée dans l'éducation à la sexualité ».

L'objectif de l'association est de décoloniser les imaginaires, aujourd'hui très imprégnés de pornographie, qui est de la prostitution filmée.

Comme le soulignait le 20 novembre à la Cité Audacieuse Sylvie-Pierre Brossolette, la présidente du Haut conseil à l'égalité (HCE), qui a sorti en septembre dernier un rapport glaçant sur la pornocriminalité, il y a urgence à protéger les jeunes et à travailler sur les représentations de la sexualité (voir notre interview ci-contre).

C'est là que la démarche spécifique du Mouvement du Nid en prévention est un atout majeur, conclut Stéphanie : « Nous insistons sur les volets positifs, nous centrons le dialogue sur ce dont les jeunes ont envie. Les relations affectives, sexuelles, ce n'est pas forcément que des violences, des risques, c'est aussi beaucoup de bonheur. C'est ce qu'on essaie de faire passer ».

Nous finissons toujours nos interventions par : « qu'est-ce que vous souhaitez pour plus tard » ?, conclut Gaëlle. Un bel écho à ce qui fait la philosophie générale de l'action du Mouvement du Nid : dans quelle société voulons-nous vivre, toutes et tous, de toutes origines et de tout âge ?



Sylvie-Pierre Brossolette,
présidente du Haut Conseil à l'Égalité



Arriver à faire avancer cette cause de l'éducation sexuelle à l'école, qui est dotée d'une loi trop peu appliquée depuis 22 ans, est terriblement nécessaire. Pourquoi ? Parce que c'est la loi, d'abord, et parce que les familles sont mal placées pour le faire, les parents comme les enfants pouvant se sentir gênés sur la question.

Aussi parce que les jeunes sont très demandeurs : ils veulent que l'école le fasse.

Mais surtout, il faut le faire car si on ne le fait pas, ils se renseigneront autrement, en ouvrant leur smartphone et en tombant sur des plateformes porno plus abominables les unes que les autres. Dans notre rapport contre le porno, nous constatons qu'à cause de cette fréquentation des sites, 47 % des jeunes garçons de 12 ans pensent qu'il est normal qu'il y ait de la violence dans l'acte sexuel et 43 % d'entre eux pensent que les filles adorent ça.

Il y a un énorme vide qui fait que nous élevons des générations qui ont des manques importants, qui croient qu'on s'affirme avec la violence. La génération des 25-34 ans est plus sexiste et violente que les autres, démontre notre rapport (paru en septembre 2023, NDLR).

L'éducation sexuelle doit donc être massive et doit porter un regard critique sur ces images pornographiques horribles. D'autre part, il faut réguler le numérique pour que ces images soient moins présentes.

En outre, on sait que ça marche dans les pays nordiques. Là où il y a plusieurs heures d'éducation sexuelle par mois, dans toutes les classes, il y a moins de violences. Les associations peuvent aider grandement à réaliser cet objectif. Il faut aussi des gens formés à l'Éducation nationale, il faut qu'il y ait des programmes.

Il y aura beaucoup d'obstacles car il y aura toujours quelqu'un pour le contester, des parents d'élèves affolés, des profs qui ne voudront pas. Mais le conseil des programmes s'y est mis. C'est long mais ça chemine...

